

# ROUEN, VALENCIENNES ET SOCHAUX "NATIONAL"

L'Olympique Lillois, vainqueur de l'Excelsior, est son rival direct avec Sochaux.  
Le R. C. Roubaix a triomphé de Strasbourg tandis que Fives s'est incliné à Sète

## LE RACING CLUB DE FIVES, TOUJOURS LEADER EN "INTERREGIONALE"

### Les Résultats et Classements chez les Professionnels

DIVISION NATIONALE				
O.L. Lillois	2-Excelsior A.C.	4		
R.C. Roubaix	2-R.C. Strasbourg	1		
F.C. Sète	2-S.O. Fives	1		
F.C. Rouen	1-O.L. Marseille	0		
R.C. Paris	2-Antibes F.C.	1		
C.S. Metz	2-F.C. Mulhouse	1		
F.C. Sochaux	2-Red Star Ol.	2		
A.S. Cannes	1-S. Rennes	2		

DIVISION INTERREGIONALE				
R.C. Calais	0-F.C. Nancy	1		
A.S. Valenciennes	3-S.M. Caen	0		
A.S. Caen	2-S. Rennes	3		
C.A. Paris	1-R.C. Lens	3		
F.C.O. Charleville	3-O.L. Dunkerque	1		
G.C. Nice	1-U.S. Boulogne	0		
A.S. Troyes	2-A.S. Montpellier	0		
O.L. Ales	0-Havre A.C.	1		

DIVISION REGIONALE				
R.C. Arras	6-S.C. Abbeville	0		

### LES CLASSEMENTS

DIVISION REGIONALE				
R.C. Arras	10	7	1	2
U.S. Toulon	10	6	1	3
F.C. Dieppe	10	6	1	13
S.C. Albert	10	5	2	12
U.S. Longwy	10	5	1	11
A.S. Hautmont	10	4	3	11
S.C. Abbeville	11	3	2	6
S.C. Caudebec	9	2	1	6
R.C. Epervan	9	1	3	5
U.S. Fontenay	10	1	3	8

A la 43<sup>e</sup> minute, Hiltl parvient à s'infiltrer à travers la défense olympienne et marque un second but.

Lille : 3-Excelsior : 2.  
Aussitôt après, un coup franc à la limite est tiré par Claret et Bigot, de la tête, marque pour son club.

Lille : 4-Excelsior : 2.  
L'Excelsior descend une fois de plus, mais la pause survient sans changement à la marque.

LA REPRISE  
D'entrée, l'Excelsior descend et tire sur la barre. Snella a permis aux Cahours, Corner pour les visiteurs. Sur tir de Hiltl, Defosse doit concéder corner. Lille est en danger, mais Defosse doit le redresser par une défense défensive. Defosse est débordé.

Cependant Jack apporte une diversion et Alcazar manque de peu le point. Corner pour l'Excelsior. Hiltl est un constant danger pour les Lillois, mais Jack, de son côté, met souvent la défense d'Excelsior en difficulté.

Les situations, en effet, se retournent fréquemment avec toutefois un léger avantage pour les Lillois, mais Jack, de son côté, met souvent la défense d'Excelsior en difficulté.

Belle échappée de Bigot, qui termine à côté. Une descente de Sèze, qui reprend quelque peu et Bigot se met encore en évidence. Corner pour Lille.

Coup franc à la limite par Hiltl, qui rentre directement, à la 30<sup>e</sup> minute.

Lille : 4-Excelsior : 3.  
Nouveau coup franc à 25 mètres, bitté trop haut, cette fois, par Hiltl. Un tir de Snella est arrêté par Gonzales, puis Thomaïs, puis par les Lillois, mais pour Lille suit d'un second. A la trente-septième minute, Bigot et Thomaïs se déboulent bien et Gonzales est battu une fois de plus par le Lillois.

Lille : 5-Excelsior : 3.  
Bigot, descendu dangereusement, est arrêté en extrême. Sur coup franc, Lille est encore bien près de conclure.

Coup franc par Hiltl : Laurent gêne Defosse bien, mais Defosse contre son camp à la 41<sup>e</sup> minute.

Lille : 5-Excelsior : 4.  
Snella bien servi grâce lamentablement mais la fin survient et c'est sur le score de 4 à 4 en faveur des "Doyens" que retentit le coup de sifflet qui met fin aux hostilités.

LES EQUIPES  
A l'appel de l'arbitre, M. Kiesenberger, les équipes se présentent dans la formation suivante :  
Excelsior : Gonzales ; Pavlicek, Dhulst ; Barbiere, Gauthier, Scharwach ; Rose, Hiltl, Cèrber, Culick et Lietaer.  
Olympique Lillois : Defosse ; Laurent, Beaumont ; Snella, Windicor, Claret, Cahours, Alcazar, Bigot, Thomaïs et Jack.

LA PARTIE  
L'Excelsior gagne le toss et s'adosse au vent, assez faible d'ailleurs. Lille a l'initiative de la première attaque et Thomaïs sert en profondeur Bigot qui, seul devant Gonzales, met à côté. Lille est en commandement mais quelques erreurs empêchent d'en profiter. Le jeu est vif, l'Excelsior a des réactions qui ne vont pas bien loin ; néanmoins, après deux coups francs consécutifs contre l'Olympique, Defosse est sauvé par le poteau.

Gonzales connaît maintes situations critiques et, à la dixième minute, Alcazar passe à Bigot qui, cette fois, bat Gonzales. Pavlicek avait essayé d'intercepter, mais l'avait fait de façon maladroite.

Lille : 1-Excelsior : 0.  
Lille est menacé, mais remonte de suite ; Thomaïs lance Jack, qui centre et Alcazar bat Gonzales, qui a plongé trop vite, à la 18<sup>e</sup> minute.

L'Excelsior est toujours en danger ; néanmoins quelques-unes de ses ripostes se terminent dans les mains de Defosse ou à l'extérieur des filets.

Le jeu s'égalise et Lille doit concéder corner sur attaque de Rose.

Lille remonte par Thomaïs, qui fait merveille, et dont le tir est renvoyé par la barre.

Attaques dangereuses des deux côtés. Sur l'une d'elles, Thomaïs sert Jack, qui dribble et centre parfaitement ; Bigot n'a alors aucune peine à traduire à la 28<sup>e</sup> minute.

Lille : 2-Excelsior : 0.  
Corner pour l'Excelsior sans résultat et, à nouveau, Jack met Gonzales à l'ouvrage. Sur coup franc bitté à la 33<sup>e</sup> minute par Hiltl, Defosse pare une première envoi mais doit ensuite s'avouer battu.

Lille : 3-Excelsior : 1.  
La partie est vivement disputée, à l'avantage des Excelsioriens, car l'équipe lilloise commence à floter. Sur coup franc bitté par Hiltl, Defosse détourne manuellement.

LA PARTIE  
Sète et le coup d'envoi. Gabrillargues intercepte et lance Laurent. Fives bénéficie d'un coup franc au centre du terrain la balle est bittée par Sèze qui dégage par l'arrière. Les visiteurs qui s'avancent des buts visiteurs. Sur dégageant de Dalheimer, Guimard longe la touche avec rapidité moins pressée par la défense sèteoise met dehors. Petrak shoote de revers et Dalheimer fait montre d'une grande adresse pour bloquer cette balle. Fives bénéficie d'un corner tiré par l'ailier gauche mais l'us-tensile sort en 6 mètres. Cernicky lance Guimard et après plusieurs passes devant les buts locaux Fives bénéficie d'un nouveau corner qui ne donne rien. Sète se dégage mais on constate que les visiteurs continuent mieux la balle. Le jeu des Sèteois est quelque peu décousu Gabrillargues qui se dépense énormément le long de la touche et sert Fives de passe à Sète. Sète a l'air de vouloir se mettre en action il était temps car le public commençait à manifester son mécontentement. Smidt qui avait subtilisé la balle à van Caeneghem, la passe à Gabrillargues qui la repasse à Monsallier, ce dernier file le

long de la touche et centre sur Petrak qui marque de volée un magnifique but. Sète 1 - Fives 0.

A la remise en jeu Sète serre les dents, domine et manque de peu un deuxième but. Smidt fait un travail formidable, il arrête net une offensive dangereuse de Guimard, tout près des buts Sèteois. A l'attaque sèteoise devant les buts de Fives, un joueur visiteur coupe de la main, mais l'arbitre n'a rien vu. Fives se reprend et joue très vite, Onaou drible un peu trop. Laurent est aux prises avec Dutilleul et Mèresse, ce dernier s'empare de la balle, il essaie de lancer son ailier mais Smidt intercepte et c'est sur ce dégalement que la mi-temps est sifflée sur le score de 1 but à 0 en faveur de Sète.

LA REPRISE  
Fives donne à fond d'ailleurs sans résultat puisque Sète intercepte aussitôt et le jeu se joue d'un camp à l'autre sans que les tactiques employées soient bien intéressantes. Sète rate un but sur sortie maladroite de Dalheimer, la balle est bittée par l'ailier gauche de Fives, mais l'arbitre n'a rien vu. Fives se reprend et joue très vite, Onaou drible un peu trop. Laurent est aux prises avec Dutilleul et Mèresse, ce dernier s'empare de la balle, il essaie de lancer son ailier mais Smidt intercepte et c'est sur ce dégalement que la mi-temps est sifflée sur le score de 1 but à 0 en faveur de Sète.

LA REPRISE  
Fives donne à fond d'ailleurs sans résultat puisque Sète intercepte aussitôt et le jeu se joue d'un camp à l'autre sans que les tactiques employées soient bien intéressantes. Sète rate un but sur sortie maladroite de Dalheimer, la balle est bittée par l'ailier gauche de Fives, mais l'arbitre n'a rien vu. Fives se reprend et joue très vite, Onaou drible un peu trop. Laurent est aux prises avec Dutilleul et Mèresse, ce dernier s'empare de la balle, il essaie de lancer son ailier mais Smidt intercepte et c'est sur ce dégalement que la mi-temps est sifflée sur le score de 1 but à 0 en faveur de Sète.

LA REPRISE  
Fives donne à fond d'ailleurs sans résultat puisque Sète intercepte aussitôt et le jeu se joue d'un camp à l'autre sans que les tactiques employées soient bien intéressantes. Sète rate un but sur sortie maladroite de Dalheimer, la balle est bittée par l'ailier gauche de Fives, mais l'arbitre n'a rien vu. Fives se reprend et joue très vite, Onaou drible un peu trop. Laurent est aux prises avec Dutilleul et Mèresse, ce dernier s'empare de la balle, il essaie de lancer son ailier mais Smidt intercepte et c'est sur ce dégalement que la mi-temps est sifflée sur le score de 1 but à 0 en faveur de Sète.

LA REPRISE  
Fives donne à fond d'ailleurs sans résultat puisque Sète intercepte aussitôt et le jeu se joue d'un camp à l'autre sans que les tactiques employées soient bien intéressantes. Sète rate un but sur sortie maladroite de Dalheimer, la balle est bittée par l'ailier gauche de Fives, mais l'arbitre n'a rien vu. Fives se reprend et joue très vite, Onaou drible un peu trop. Laurent est aux prises avec Dutilleul et Mèresse, ce dernier s'empare de la balle, il essaie de lancer son ailier mais Smidt intercepte et c'est sur ce dégalement que la mi-temps est sifflée sur le score de 1 but à 0 en faveur de Sète.

### LES ROUBAISIEIS ONT ACQUIS LEURS DEUX POINTS DE FORT BELLE FAÇON

Le mauvais sort serait-il vaincu ? En tout cas, le sourire était revenu, hier, au Parc Jean-Dubruille car la victoire, qui par trois fois, dédaignait les doyens, vint bien enfin, leur accorder ses faveurs.

L'adversaire était pourtant de taille, les Roubaisiens, malgré leur léger déclin, ne sont pas des gaillards à se laisser manœuvrer de bonne volonté et, pour venir à bout, les ranciments durent s'employer, mais ils ne s'étaient encore jamais employés.

Leur mérite n'en est que plus grand et peut-être — souhaitons-le sincèrement — cette victoire imprévue sera-t-elle l'élément qui fera démarquer irrésistiblement les Roubaisiens de la zone dangereuse.

Le match fut dur, très dur même, en premier lieu de par l'état du terrain très gras, ensuite par le jeu sec que M. Boès avait poursuivi réprimé énergiquement dès le début.

Cette « douche » de l'arbitre, calma d'ailleurs les belligérants et nous pûmes assister à une première mi-temps qui resta dans une honnête correction. Sans être d'une finesse d'attaque, le football fut fourni, pas dénué de science et les deux équipes qui opèrent par de larges mouvements, s'essayerent surtout à débiter par les ailes.

S'apercevant que Allison, sacré ailier gauche, ne rendait pas suffisamment, les doyens abandonnèrent le britannique — peut-être un peu prématurément — et se concentrèrent sur le milieu pour tenter toute leur activité sur Plovie qui abattit son travail avec son courage incontesté.

Mais les avant roubaisiens, tout en conservant leur jeu d'attaque, se concentrèrent, échouèrent devant la décision de la défense strasbourgeoise et aussi le brio de Mayer qui stoppa maints tirs de Nicolas et Cotin.

Le Racing dominait plutôt la situation car les ailiers ne parvenaient pas à exploiter les percées des frères Keller et, dans ce compartiment, pourtant, qui ont joué avec une ardeur et une décision flagrante d'autant plus que Colas et Verrier, ce dernier en gros progrès, faisaient bonne garde.

Après la mi-temps, le jeu s'agréa, la pause survint sur une marque vierge.

LA REPRISE  
Le jeu reprit particulièrement animé et Dessertot dut plonger sur un tir de Hoffman, puis une nouvelle fois, les ailiers roubaisiens donnèrent à Kurt Keller qui botta à 4 mètres de Dessertot. Ce dernier para mais la sphère partit en chandelle et le pied de Vernay la dévia vers le but. C'était le point indiscutablement acquis à la 3<sup>e</sup> minute.

Les doyens réagirent alors énergiquement et, dans un premier, strasbourgeois, au-dessus de la tête. Un coup franc bitté par Verrier, du coin de la surface, ne put être exploité par les ranciments pourtant bien en ligne puis Plovie et Colas, qui ont joué avec une ardeur et une décision flagrante d'autant plus que Colas et Verrier, ce dernier en gros progrès, faisaient bonne garde.

Après la mi-temps, le jeu s'agréa, la pause survint sur une marque vierge.

LA REPRISE  
Le jeu reprit particulièrement animé et Dessertot dut plonger sur un tir de Hoffman, puis une nouvelle fois, les ailiers roubaisiens donnèrent à Kurt Keller qui botta à 4 mètres de Dessertot. Ce dernier para mais la sphère partit en chandelle et le pied de Vernay la dévia vers le but. C'était le point indiscutablement acquis à la 3<sup>e</sup> minute.

Les doyens réagirent alors énergiquement et, dans un premier, strasbourgeois, au-dessus de la tête. Un coup franc bitté par Verrier, du coin de la surface, ne put être exploité par les ranciments pourtant bien en ligne puis Plovie et Colas, qui ont joué avec une ardeur et une décision flagrante d'autant plus que Colas et Verrier, ce dernier en gros progrès, faisaient bonne garde.

Après la mi-temps, le jeu s'agréa, la pause survint sur une marque vierge.

LA REPRISE  
Le jeu reprit particulièrement animé et Dessertot dut plonger sur un tir de Hoffman, puis une nouvelle fois, les ailiers roubaisiens donnèrent à Kurt Keller qui botta à 4 mètres de Dessertot. Ce dernier para mais la sphère partit en chandelle et le pied de Vernay la dévia vers le but. C'était le point indiscutablement acquis à la 3<sup>e</sup> minute.

Les doyens réagirent alors énergiquement et, dans un premier, strasbourgeois, au-dessus de la tête. Un coup franc bitté par Verrier, du coin de la surface, ne put être exploité par les ranciments pourtant bien en ligne puis Plovie et Colas, qui ont joué avec une ardeur et une décision flagrante d'autant plus que Colas et Verrier, ce dernier en gros progrès, faisaient bonne garde.

Après la mi-temps, le jeu s'agréa, la pause survint sur une marque vierge.

LA REPRISE  
Le jeu reprit particulièrement animé et Dessertot dut plonger sur un tir de Hoffman, puis une nouvelle fois, les ailiers roubaisiens donnèrent à Kurt Keller qui botta à 4 mètres de Dessertot. Ce dernier para mais la sphère partit en chandelle et le pied de Vernay la dévia vers le but. C'était le point indiscutablement acquis à la 3<sup>e</sup> minute.

Les doyens réagirent alors énergiquement et, dans un premier, strasbourgeois, au-dessus de la tête. Un coup franc bitté par Verrier, du coin de la surface, ne put être exploité par les ranciments pourtant bien en ligne puis Plovie et Colas, qui ont joué avec une ardeur et une décision flagrante d'autant plus que Colas et Verrier, ce dernier en gros progrès, faisaient bonne garde.

Après la mi-temps, le jeu s'agréa, la pause survint sur une marque vierge.

LA REPRISE  
Le jeu reprit particulièrement animé et Dessertot dut plonger sur un tir de Hoffman, puis une nouvelle fois, les ailiers roubaisiens donnèrent à Kurt Keller qui botta à 4 mètres de Dessertot. Ce dernier para mais la sphère partit en chandelle et le pied de Vernay la dévia vers le but. C'était le point indiscutablement acquis à la 3<sup>e</sup> minute.

Les doyens réagirent alors énergiquement et, dans un premier, strasbourgeois, au-dessus de la tête. Un coup franc bitté par Verrier, du coin de la surface, ne put être exploité par les ranciments pourtant bien en ligne puis Plovie et Colas, qui ont joué avec une ardeur et une décision flagrante d'autant plus que Colas et Verrier, ce dernier en gros progrès, faisaient bonne garde.

Après la mi-temps, le jeu s'agréa, la pause survint sur une marque vierge.

LA REPRISE  
Le jeu reprit particulièrement animé et Dessertot dut plonger sur un tir de Hoffman, puis une nouvelle fois, les ailiers roubaisiens donnèrent à Kurt Keller qui botta à 4 mètres de Dessertot. Ce dernier para mais la sphère partit en chandelle et le pied de Vernay la dévia vers le but. C'était le point indiscutablement acquis à la 3<sup>e</sup> minute.

Les doyens réagirent alors énergiquement et, dans un premier, strasbourgeois, au-dessus de la tête. Un coup franc bitté par Verrier, du coin de la surface, ne put être exploité par les ranciments pourtant bien en ligne puis Plovie et Colas, qui ont joué avec une ardeur et une décision flagrante d'autant plus que Colas et Verrier, ce dernier en gros progrès, faisaient bonne garde.

Après la mi-temps, le jeu s'agréa, la pause survint sur une marque vierge.

LA REPRISE  
Le jeu reprit particulièrement animé et Dessertot dut plonger sur un tir de Hoffman, puis une nouvelle fois, les ailiers roubaisiens donnèrent à Kurt Keller qui botta à 4 mètres de Dessertot. Ce dernier para mais la sphère partit en chandelle et le pied de Vernay la dévia vers le but. C'était le point indiscutablement acquis à la 3<sup>e</sup> minute.

Les doyens réagirent alors énergiquement et, dans un premier, strasbourgeois, au-dessus de la tête. Un coup franc bitté par Verrier, du coin de la surface, ne put être exploité par les ranciments pourtant bien en ligne puis Plovie et Colas, qui ont joué avec une ardeur et une décision flagrante d'autant plus que Colas et Verrier, ce dernier en gros progrès, faisaient bonne garde.

Après la mi-temps, le jeu s'agréa, la pause survint sur une marque vierge.

LA REPRISE  
Le jeu reprit particulièrement animé et Dessertot dut plonger sur un tir de Hoffman, puis une nouvelle fois, les ailiers roubaisiens donnèrent à Kurt Keller qui botta à 4 mètres de Dessertot. Ce dernier para mais la sphère partit en chandelle et le pied de Vernay la dévia vers le but. C'était le point indiscutablement acquis à la 3<sup>e</sup> minute.

Les doyens réagirent alors énergiquement et, dans un premier, strasbourgeois, au-dessus de la tête. Un coup franc bitté par Verrier, du coin de la surface, ne put être exploité par les ranciments pourtant bien en ligne puis Plovie et Colas, qui ont joué avec une ardeur et une décision flagrante d'autant plus que Colas et Verrier, ce dernier en gros progrès, faisaient bonne garde.

Après la mi-temps, le jeu s'agréa, la pause survint sur une marque vierge.

LA REPRISE  
Le jeu reprit particulièrement animé et Dessertot dut plonger sur un tir de Hoffman, puis une nouvelle fois, les ailiers roubaisiens donnèrent à Kurt Keller qui botta à 4 mètres de Dessertot. Ce dernier para mais la sphère partit en chandelle et le pied de Vernay la dévia vers le but. C'était le point indiscutablement acquis à la 3<sup>e</sup> minute.

Les doyens réagirent alors énergiquement et, dans un premier, strasbourgeois, au-dessus de la tête. Un coup franc bitté par Verrier, du coin de la surface, ne put être exploité par les ranciments pourtant bien en ligne puis Plovie et Colas, qui ont joué avec une ardeur et une décision flagrante d'autant plus que Colas et Verrier, ce dernier en gros progrès, faisaient bonne garde.

Après la mi-temps, le jeu s'agréa, la pause survint sur une marque vierge.

LA REPRISE  
Le jeu reprit particulièrement animé et Dessertot dut plonger sur un tir de Hoffman, puis une nouvelle fois, les ailiers roubaisiens donnèrent à Kurt Keller qui botta à 4 mètres de Dessertot. Ce dernier para mais la sphère partit en chandelle et le pied de Vernay la dévia vers le but. C'était le point indiscutablement acquis à la 3<sup>e</sup> minute.

Les doyens réagirent alors énergiquement et, dans un premier, strasbourgeois, au-dessus de la tête. Un coup franc bitté par Verrier, du coin de la surface, ne put être exploité par les ranciments pourtant bien en ligne puis Plovie et Colas, qui ont joué avec une ardeur et une décision flagrante d'autant plus que Colas et Verrier, ce dernier en gros progrès, faisaient bonne garde.

Après la mi-temps, le jeu s'agréa, la pause survint sur une marque vierge.

### La situation chez les footballeurs Amateurs

#### CHAMPIONNAT DU NORD

DIVISION D'HONNEUR  
U.S. Bruay : 2-A.S.S.B. Oignies : 2.  
C.S. Avion : 1-S. Béthune : 2.  
S.C. Amiens : 2-U.S. Drocourt : 5.  
E.S. Bully : 3-U.S. Anberchicourt : 0.  
U.S. Auchel : 10-A.S. Baisieux : 0.

#### PROMOTION D'HONNEUR

GROUPE TERRIER  
A.G. Thumeries et U.S. Roubaix : remis.  
J.A. Armentières : 5-A.S.C. Heillemmes : 2.  
S.C. Hazebrouck : 1-C. Lambart : 0.  
O.L. Halluin : 4-U.S. Ascoq : 1.  
O.L. Marquain : 1-S.O. Halluin : 1.

#### GROUPE ESCAUT

A.C. Cambrai : 1-S.C. Catésien : 0.  
R.C. Lombrès : 5-U.S. Escandain : 1.  
U.S. Vieux-Condé : 0-Denain A : 2.  
Duchy Sports : 3-U.S. Fais-Mais : 1.  
S.C. Waziers : 4-A.S. Sin : 0.

#### ARTOIS-MARITIME-PICARDIE

R.C. Doullens et S. Aménois : remis.  
A.S. Bercq : 0-S. Desvres : 0.  
R.C. Division : 3-U.S. St-Pol : 1.  
S.O.M. Boulogne : 3-U.S. Neux : 6.  
U.S. Liévin : 1-S.C.P.P. Wignies : 0.  
S. Hénin : 1-C. Billy-Montigny : 0.  
O.L. St-Ouen : 3-A.S. Barlin : 1.

#### DISTRICT MARITIME

S. Portelos : 2-U.S. Samer : 3.  
U.S. Dannes : 2-U.S. Montreuil : 2.  
U.S. St-Omer : 3-U.S. Comteuil : 1.  
O.L. St-Martin : 1-Touquet A.C. : 6.  
Eclair Neufchâteau : 4-F.C. Calais : 1.

#### DISTRICT TERRIER

DEUXIEME DIVISION  
GROUPE A  
J.S. Don : 1-R.C. Leers : 0.  
S. Haubourdin : 5-E.S. Angoulême : 0.  
Electric Club Lille : 6-Lomme Sp. : 1.  
A.S. Lomme : 4-U.S. Ronchin-Thum : 0.

#### GROUPE B

A.S. Tournai : 3-S.C. Wattrelos : 3.  
S. Roubaix : 2-F.C. Madeleine : 0.  
E.S. Bercq : 1-U.S. Tournai : 3.

#### TROISIEME DIVISION

GROUPE A  
S.C. Wattignies : 6-F.C. Basée : 0.  
Nécant Club Lille : 6-A.S. Salomé : 3.  
U.S. Seclin : 6-E.S. Cysling : 3.

#### GROUPE B

R.A.C. Lambart : 4-F.C. Club Lille : 1.  
A.S. Bailleul : 4-U.S. Comteuil : 2.  
A.C. Comines : 2-A.C. Houplines : 6.  
E.S. Mouvaux : 7-U.S. Estaires : 0.

#### QUATRIEME DIVISION

GROUPE A  
C.A. St-André : 2-S.C. Provin : 3.  
F.C. Phalempin : 4-A.S. Loos : 0.

#### GROUPE B

E.C. Anstade-Chêrberg : 3-S. Wattrelos : 3.  
S. Roubaix : 2-F.C. Madeleine : 0.  
U.S. Ch. Tournai : 7-F.C. Mouvaux : 2.  
S.C. Annappes : 5-Chêrberg A.C. : 0.

#### RÉSULTATS DIVERS

R.C. Lens (rés. pros) : 2-U.S. Valenciennes (rés. pros) : 0.  
O.L. Dunkerque (rés. pros) : 3-U.S. Tournai (rés. pros) : 0.  
E.S. Bully (rés. 2<sup>e</sup> R.C. Arras (rés. pros) : 0.  
R.C. Doullens : 2-S. Aménois : 1.  
S.C. Donal : 6-S.A. Quercetains : 1.

#### LENS A CONSOLIDÉ AISÉMENT SON TITRE DE LEADER

Dès le début, les Parisiens prennent l'avantage, à la surprise générale. Cependant, à la Veite d'une attaque lensoise, Specht shoote et Weinstock doit laisser pénétrer dans les filets. Le jeu se ralentit ensuite et peu avant la fin de la première mi-temps, un shoot de Nancy donne un but au C.A. Paris.

A la mi-temps les deux équipes sont à égalité.

A la reprise le jeu change de physionomie et les lensois dominent nettement. Sur corner, Wambecq reprend de la tête et Weinstock ne peut éviter le but. Le jeu devient plus égal. Quelques minutes avant la fin, Weinstock, blessé à la main, laisse sa place à Guillou et l'excelsiorien qui s'empare de la balle et la passe à O'Brien et Herrewyn. On peut dire que l'équipe fournit une exhibition médiocre. Vandenberghé est moins à l'aise que son vis-à-vis Bocher. L'excelsiorien, qui fit une partie transcendante et qui semble avoir progressé en souplesse. Les lensois ont joué avec un cran dignes d'éloies : toujours sur la balle ou sur l'homme ils ont sans cesse disputé leurs places, adoptant lorsqu'ils eurent une marque favorable la tactique qu'il fallait pour la conserver. La défense est sûre, les lensois et les lensois ont en action fourmillent un bon match. Les deux équipes étaient saines composées :

Nancy : Bocher, Bemeseth, Mathieu, Saepes, Hénin, Laurent, Rossi, Laporte, Suck, Cassel et Braun.

Excelsior : Vandenberghé, Philipp, Puga, Grandjean, Maloney, Demazeux, François, O'Brien, Leroy, Cottrez et Herrewyn.